

HISTORIQUE DES MUNICIPALITÉS DE LA MRC DE LOTBINIÈRE

Marie-France St-Laurent, ethnologue, agente de développement culturel de la MRC de Lotbinière

Projet des relais touristiques de l'Office de tourisme de Lotbinière

Crédits photographiques : Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière

Saint-Agapit



Le territoire de Saint-Agapit a été constitué à la suite du morcellement des terres de trois seigneuries : celles de Gaspé, des Plaines et, principalement, de Beurivage. C'est entre 1829 et 1848 que les premiers habitants vinrent s'y installer pour défricher le sol sur la plaine située entre la rivière Noire et la petite rivière aux Pins. Ils étaient arrivés par le chemin Craig longeant la rivière Beurivage, pour ensuite se rendre par les sentiers de bois jusqu'aux premières concessions.

La future paroisse comptait à cette époque une quinzaine de familles dont l'histoire a retenu les noms : Demers, Fréchette, Vermette,

Roberge, Cartier, Langlois, Bergeron, Dubois, Lainé dit Laliberté, Lainé, Olivier, Therrien, Fortier, Baron et Olivier-Côté.

L'abolition du régime seigneurial en 1854 permit aux premiers colons de devenir propriétaires de lots de 3 arpents de façade par 30 de profondeur. Deux ans plus tôt, le gouvernement canadien avait annoncé officiellement son intention de construire un chemin de fer jusqu'à Toronto, dont l'itinéraire passerait par Saint-Agapit. Cet événement devait donner au futur village un élan décisif. L'actuelle piste cyclable qui traverse la municipalité porte d'ailleurs le nom de Parc linéaire le Grand Tronc pour rappeler son origine.

Vers 1860, une population de près de 500 personnes gravitait autour de la rivière Noire. C'est à cette époque qu'on entreprit des démarches auprès de l'archevêché de Québec pour obtenir l'érection d'une nouvelle paroisse sous le patronat de saint Agapit, 57^e pape de la chrétienté. La requête fut



Lors d'un « parlement » en 1936 chez Alfred Bergeron.

accordée en février 1867. En 1885, on construisit une église pour remplacer la chapelle devenue trop petite ; on y installa un orgue Casavant en 1906.

Le territoire fut organisé en municipalité le 8 mai 1887 sous le nom de Saint-Agapit-de-Beurivage. En 1911, on forma une seconde municipalité comprenant le cœur du village que l'on nomma Saint-Agapitville. Ce n'est qu'en 1979 que les deux entités furent regroupées à nouveau sous le vocable actuel de Saint-Agapit.



Poste d'essence d'Honoré Boucher, boutique de forge et maison de Wilfrid Olivier.
À la droite, Mme Honoré Boucher (Joséphine).



Vue du village de Saint-Agapit côté est (bas du village).



La sortie du dimanche pour aller à la messe en 1915, sur la rue principale (vue d'est en ouest).

Ce projet a été rendu possible grâce à la contribution de la municipalité et de ses partenaires.



Entente de développement *culturel*



Culture,
Communications et
Condition féminine
Québec